

# Lemaître, Georges-François

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **74 (1948)**

Heft 15

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

crèrent l'après-midi du 1<sup>er</sup> juillet à visiter les édifices contemporains les plus intéressants de la ville, en particulier la plage de Bellerive, les nouveaux abattoirs et le groupe opératoire de l'Hôpital.

Le congrès s'est terminé, à l'Hôtel Beau-Rivage, par un grand banquet où les chefs des délégations étrangères exprimèrent tous leur confiance dans la nouvelle Union internationale des architectes et leurs remerciements aux organisateurs suisses, et par un bal extrêmement animé et d'une discrète élégance. Les participants prirent, le 2 juillet, le chemin de Genève; après une visite au barrage de Verbois, aux récentes cités d'habitation et au Palais des Nations, ils visitèrent une exposition des travaux d'élèves de l'École d'architecture et furent reçus au Palais Eynard par les autorités.

Ils furent, le 3 juillet, les hôtes de Berne où une réception fut organisée au Rathaus; la journée de dimanche les a conviés à une visite des édifices les plus marquants de l'architecture contemporaine à Zurich, à une exposition de la section d'architecture de l'École polytechnique fédérale et à l'exposition d'urbanisme organisée au Helmhaus; les autorités les reçurent au Kongresshaus en fin de journée, avant leur départ pour Bâle, où ils admirèrent tout particulièrement l'Hôpital et où la réception offerte par M. P. Vischer, dans sa propriété de Riehen, clôtura brillamment le voyage d'études.

Ajoutons qu'un groupe d'une trentaine de congressistes prit part à un voyage où ils furent reçus successivement à Schaffhouse, à Winterthur, à Saint-Gall, puis à Coire et à Lugano, où ils se rendirent par l'Engadine et la Maloja. Du Tessin, par le Gothard, ils gagnèrent Lucerne pour terminer leur randonnée, à six jours d'intervalle, par la répétition du même programme bâlois.

A l'issue de ces manifestations, qui durèrent seize jours, le travail du comité d'organisation paraît mieux en lumière. Tous les congressistes se plurent à remercier M. J. Tschumi, président du congrès, M. J.-P. Vouga, commissaire général, et les autres membres du comité, sans oublier M. J.-L. Buttica, son secrétaire.

La fréquentation du congrès a dépassé toutes les prévisions en atteignant le chiffre de quatre cents participants et de trente-huit pays. Le programme, pour chargé qu'il fût, se déroula sans accroc, ce qui ne manqua pas de contribuer largement à l'atmosphère d'unanimité avec laquelle les architectes du monde entier exprimèrent leur volonté de travailler à l'amélioration des conditions d'existence des hommes, en se mettant au service de la communauté.

## DIVERS

### Perçement du tunnel de la Bâtie à Genève

Le 30 juin, vers 11 h., en présence de MM. Casai, président du Conseil d'Etat de Genève, et Thévenaz, conseiller administratif de la Ville, ainsi que de plusieurs délégués des administrations et entreprises intéressées, l'ingénieur en chef du Bureau de construction C. F. F., à Genève, M. Ch. Petitot a fait procéder au perçement du tunnel de la Bâtie de la nouvelle ligne de raccordement de la gare de Cornavin à la gare des Eaux-Vives.

Un premier tronçon du tunnel, côté Rhône, était déjà terminé sur une longueur de 237 m environ; du côté de la future gare de La Praille, il s'agit encore de la galerie d'avancement de 841 m de longueur, forée au bas du profil, selon la méthode belge.

C'est au bout de cette galerie que les outils pneumatiques ont exercé hier la percée, dans un terrain d'alluvions compactes, entre les couches des moraines wurmienne et risienne qui règnent tout le long du tracé. Il restera à terminer l'excavation, le revêtement du profil et le radier bétonné, côté La Praille, avant que le tunnel soit achevé.

Les grands tunnels n'étant réputés tels dans la statistique des chemins de fer qu'au delà d'une longueur de 1 km, le nouveau tunnel de la Bâtie, long de 1078 m, est actuellement le seul du canton de Genève; il occupe le quarante-neuvième rang en Suisse.

Sa pente est de 8 ‰ vers La Praille, sa largeur maximum de 8,60 m permettra l'installation de la double voie; sa hauteur est de 6,25 m, mesurée entre l'intrados de la calotte et le dessus du champignon du rail.

En plan, le tracé en « S » est réalisé à l'aide de deux courbes de 600 m de rayon.

Le profil est revêtu sur toute sa longueur, les piédroits en béton, la calotte en briques appareillées silico-calcaires.

## NÉCROLOGIE

### Georges-François Lemaitre, Ingénieur E. P. Z.

(1884-1948)

Georges Lemaitre n'est plus. Le 5 juin au matin, une brillante intelligence, un esprit d'une culture aussi fine qu'étendue, un cœur sensible ont cessé de rayonner sur tous ceux qui avaient rencontré en lui un chef, un collègue et un ami.

Né à Genève en 1884, Georges Lemaitre, après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur à l'École Polytechnique fédérale de Zurich en 1906, avait commencé sa carrière par un court séjour aux Ateliers de construction d'Oerlikon. Puis c'est l'Amérique qui l'attira, où il passa deux années à Chicago et dont il ramena une expérience qui lui permit d'assumer à l'âge de vingt-cinq ans le poste d'ingénieur en chef de la Ville de Genève. Mais son esprit fertile et hardi rechercha rapidement des horizons plus vastes et dès 1912 il s'établit comme ingénieur-conseil, activité qu'il continuera jusqu'en 1926, sauf une interruption de deux années pendant la première guerre mondiale, au cours desquelles il fit partie de la direction de la Compagnie générale d'électricité à Paris. C'est pendant cette période que les grandes industries genevoises firent successivement appel à sa collaboration. En 1915 il entra au conseil d'administration des Ateliers de Sécheron qu'il présida durant quinze ans, puis en 1921 dans celui des Ateliers des Charmilles dont il devint vice-président. Il suivait également de près le développement de la Société genevoise d'instruments de physique dont il était le président depuis plusieurs années.

En 1927, Georges Lemaitre participa activement à la fondation de la Banque générale pour l'industrie électrique à Genève qui, dès 1935, a pris le nom de Société générale pour l'industrie électrique. Il en fut successivement le directeur, puis l'administrateur délégué et enfin le président.

La représentation des intérêts de cette Société l'amena à siéger dans les conseils d'importantes entreprises électriques en France et en Italie où, malgré sa qualité d'étranger, ses avis étaient très écoutés et appréciés; le témoignage en a été rendu le jour de ses obsèques, en termes émouvants, par l'un de ses collègues français.

Mais Georges Lemaître n'était pas seulement un ingénieur remarquable et un homme d'affaires avisé. Tout ce qui touchait à l'art, que ce soit en musique ou en peinture, en antiquités ou en bibliophilie, résonnait profondément en lui, et il aimait à s'échapper pour aller assister à un festival musical ou visiter une exposition. Là aussi son jugement était aussi sûr que lorsqu'il s'exprimait sur une affaire technique ou financière.

Malgré cette grande activité, Georges Lemaître, qui savait toujours dégager l'essentiel en toutes situations, a fait bénéficier de ses conseils et de son autorité de nombreuses institutions d'intérêt public et professionnel. Il assistait avec plaisir aux séances de la section genevoise de la S. I. A. qu'il avait présidée en 1926; il collaborait aussi à l'activité de la Chambre de Commerce de Genève dont il était l'un des administrateurs, et il a participé sans réserve, en en prenant même souvent l'initiative, à de nombreuses actions lorsqu'il en avait préalablement reconnu la nécessité pour l'intérêt et le développement de Genève.

Esprit foncièrement droit et courageux, profondément humain et sensible, doué d'une intelligence lumineuse et d'une grande capacité de travail, Georges Lemaître a eu une carrière exceptionnellement brillante et utile. Sa fin prématurée constitue une grande perte pour l'industrie genevoise et laisse un vide immense, mais son souvenir restera ancré dans le cœur de ceux qui ont eu le privilège de le connaître. Que sa famille veuille bien accepter cet ultime et sincère hommage comme témoignage de notre profonde et respectueuse sympathie.



G.-F. LEMAÎTRE, ingénieur  
1884-1948

## BIBLIOGRAPHIE

**Planning, the architect's handbook**, by E. and O. E. Ciaquière edition. Published for « The Architect and Building News » by Gilbert Wood & Co., Ltd. Distributed by Bliffe & Sons, Ltd., London, Birmingham, Coventry, Manchester and Glasgow. — Un volume 34 x 24 cm, 436 pages, 600 figures. Prix : relié, 24/-.

Très bel et volumineux ouvrage constituant un guide précieux pour l'architecte. Celui-ci y trouvera en effet une quantité considérable de renseignements sur les types les plus divers de bâtiments : disposition, accès, dimensions, détails de construction, installations, équipements, annexes, etc., etc.

Les auteurs ont envisagé trente divisions :

1. Habitation. — 2. La maison (pour particuliers). — 3. Appartements. — 4. Petits appartements. — 5. Ecoles. — 6. Bâtiments pour l'enseignement professionnel. — 7. Centres communautaires. — 8. Fabriques. — 9. Bâtiments de bureaux. — 10. Magasins et dépôts. — 11. Véhicules à moteur. — 12. Bâtiments municipaux. — 13. Palais de Justice. — 14. Musées et galeries d'art. — 15. Bibliothèques. — 16. Bâtiments du feu. — 17. Hôpitaux (généraux). — 18. Hôpitaux (maladies infectieuses). — 19. Cliniques. — 20. Crématoires. — 21. Cabinets de toilette. — 22. Bains couverts. — 23. Bains à ciel ouvert. — 24. Places de jeux. — 25. Pavillons de sports. — 26. Hôtels. — 27. Restaurants. — 28. Hôtels de vacances. — 29. Camps de vacances. — 30. Fermes.

**Elements of radio servicing**, par William Marcus, M. S., et Alex Levy, B. S. Mc Graw-Hill Book Company, Inc., New York and London, 1947. — Un volume in-8 de 475 pages, nombreuses figures et schémas. Prix : relié, 4,50 dollars.

Ouvrage de base, initiant le débutant aux principes et à la pratique de l'utilisation des postes de radio.

Réduisant les exposés théoriques à leurs éléments les plus simples, les auteurs ont surtout cherché à mettre en mains de leurs lecteurs un instrument commode qui puisse les tirer d'embarras lorsqu'ils se trouvent en présence d'un problème d'ordre constructif, que leur poste est en panne, qu'ils désirent l'améliorer, etc.

Plus du 95 % des questions se posant dans l'exploitation d'un poste de radio sont traitées. Les auteurs ne se sont pas bornés au seul examen des récepteurs superhétérodynes A-M, mais ils ont également abordé l'étude de cas spéciaux : combinaison de récepteurs avec des gramophones, utilisation de récepteurs sur automobiles, etc.

Il ne fait aucun doute que, par le grand nombre de sujets examinés, par la foule de renseignements donnés sous forme d'explications ou de schémas, cet ouvrage attirera sur lui l'attention des amateurs qui, sans vouloir entrer dans des considérations théoriques approfondies, désirent avant tout connaître l'essentiel de la technique élémentaire des postes de radio dans le but d'en tirer le meilleur parti possible. E. S.

**The electrical appliance sales handbook**, par Laurence Wray. Mc Graw-Hill Book Company, Inc. New York and London, 1947. — Un volume in-8 de vii + 231 pages. Prix : 3,50 dollars.

Petit ouvrage, que l'on pourrait intituler « Guide du vendeur d'électricité », où sont exposés de manière élémentaire pour être compris par un public étendu, des renseignements intéressants sur l'utilisation de l'électricité dans les ménages et les fermes.

Les problèmes sont abordés essentiellement du point de vue économique; les arguments exprimés par l'auteur tendent à prouver qu'une administration saine et intelligente exige la subordination de tous les services ménagers à l'emploi d'une seule et même source d'énergie : l'électricité. Ce thème est développé tout au long de l'ouvrage et appuyé par diverses comparaisons suggestives. E. S.

**La Géométrie et le problème de l'espace**: fasc. III: L'édification axiomatique, par Ferdinand Gonseth. Editions du Griffon, Bibliothèque scientifique 11, Neuchâtel, 1947.

Ce fascicule est le troisième d'une série consacrée à la Géométrie et au problème de l'espace. Les deux premiers ont examiné d'une façon approfondie et fort suggestive quelles réponses nous pouvons donner à cette question: Qu'en est-il au juste de la connaissance que nous avons de l'espace? Est-elle intuitive, expérimentale ou déductive? Les deux premiers fascicules ont permis d'établir que ces trois points de vue sont susceptibles d'être distingués, ils ne le sont toutefois pas assez pour être autonomes. La géométrie élémentaire résulte au contraire d'une première synthèse des trois aspects.

La méthode axiomatique est la technique qui permettra d'approfondir l'aspect déductif de la géométrie. L'ouvrage de M. Gonseth expose et discute avec précision l'édifice axiomatique de la géométrie plane élémentaire. On sait combien est séduisante toute construction axiomatique bien ajustée; mais M. Gonseth tient à en signaler la faiblesse: « Mais la convenance des axiomes reste suspendue à notre vision intuitive de l'espace, que l'expérience quotidienne renouvelle... Par la pratique axiomatique, la pensée rationnelle se spécifie: elle s'épure, elle se réalise mieux dans le sens d'une autonomie voulue et recherchée; mais l'idéal d'une autonomie parfaite, achevée, reste hors d'atteinte! » (p. 107). Les chapitres suivants donneront à l'auteur la possibilité de montrer quelles sont les conditions d'une synthèse. C. B.